L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 93 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 12 AVRIL 1887.

—Le général Augustus Reichard nous quitte demain pour retourner à Dresde, sa résidence actuelle. Il n'est pas besoin de dire que les regrets et les meilleurs souhaits le suivront, l'accompagneront, dans son voyage. Le général Reichard a laissé les traces les plus honorables partout où il a passé. Nature d'élite, homme d'affaires doué la probité égale l'intelligence ; officier distingué dans la Confédération, personne ne donna plus de sérieux gages d'attachement à un pays adoptif ; personne ne comprit et ne remplit mieux ses devoirs dans toutes les voies.

Puisque nous n'avons pas eu le plaisir de lui serrer une fois encore la main ; puisque nous n'avons pu avoir son adieu que sous la forme d'une carte de visite P. P. C. nous lui renouvelons ici l'expression de notre vieille amitié, et en nous disant adieu nous espérons bien qu'il nous dit aussi : au revoir !

Concert à l'Opéra.

La soirée offerte à Mme James Nott par ses Elèves a été digne de celles ci et de l'éminent professeur, de l'artiste toujours charmante. Rez de-chaussée, premières étaient à peu près pleins ; du monde aux secondes aussi. Comme nous l'avions prévu, les trois heures qu'a duré ce Concert ont paru fort courtes, et si les auditeurs n'avaient pas craint d'être accusés d'indiscrétion, ils en auraient certainement prolongé la durée par des bis, dont plus d'une fois on a eu la velléité.

A quelques-uns de ceux-là on s'est laissé aller quand même cependant. Mais le moyen de ne pas glisser sur cette douce pente quand il s'agit d'individualités artistiques comme Mme James Nott, Mme Marguerite Samuel.

Cette jolie tête a été trop bien réussie pour que nous n'y donnions pas toute notre attention ; mais elle s'est achevée trop tard aussi pour que le temps nous soit laissé de nous en occuper ainsi qu'elle le mérite.

Donc nous prendrons plaisir à en entretenir nos lecteurs dimanche prochain. En attendant résumons l'impression que nous avons emportée de cette soirée. Elle a été, à coup sûr, l'une des plus attachantes auxquelles nous ayons assisté ici.

Il y a eu succès pour toutes ces jeunes executantes ; succès double pour leur professeur, dont l'émotion a semblé plus vive que jamais, et qui a brillé là dans bien des genres ; pour Mme Marguerite Samuel, qui a délicieusement joué ; il y a eu plaisir pour cette élegante salle, tant et tant qu'elle est restée pleine jusqu'à la dernière note d'un pimpant chœur : *Estudiantina*, finement mainé par trente ou trente-cinq voix bien disciplinées et dont beaucoup sont vraiment remarquables.

La façon dont Melle a chanté la scène de folie, si redoutable, de *Lucie*, a valu à Mme James Nott une véritable ovation

A dimanche.

La Kermesse.

La kermesse qui, durant trois soirées et une matinée, doit se poursuivre à l'Opéra, promet d'être un véritable événement.

Disons-le d'abord, des dames en très grand nombre ont pris sous leur patronage ce festival, et ce patronage s'est montré d'une activité infatigable. Depuis plusieurs semaines déjà elles s'occupent avec un autre élèvement ; grâce à leur puissant intermédiaire les billets placés déjà sont en nombre fort important.

Vous savez que cette kermesse aura aussi sa Rue des Nations ; que tous les pavillons flotteront là que chaque nationalité y aura son bazar. Jamais le cosmopolitisme n'aura revêtu forme plus séduisante.

Là dessus vous pouvez vous fier avenglément au goût des organisatrices, des porte-drapeaux. La salle de l'Opéra va se transformer en fées avenue où à chaque pas se rencontrera quelqu'étalage artistement disposé.

Tous bazars tenus par jeunes filles et jeunes femmes, et qui offriront les plus tentantes occasions de *shoper*. Ce coup d'œil vaudra un opéra, à coup sûr, que le plus brillant décor d'opéra.

Une véritable Exposition en miniature qui vous procurera la facilité de faire votre tour du monde avec une rapidité bien plus grande que celle de Jules Verne.

En effet, nous vous le répétons, tous les drapeaux seront là et ils couvriront les plus tentantes marchandises. Car on ne s'est pas contenté de prendre des billets pour la fête en quatre parties, on a également envoyé aux divers bazars des articles de toutes sortes, qui seront encore mieux en lumière par la façon artistique dont ils seront disposés.

A ce propos, et comme un journal français, tout entier négligeant personne, doit s'occuper soigneusement de la France, rappelons que les envois destinés à celle-ci, pourront être adressés à Mme Pemberton Hincks, rue Bourgogne, No. 252. Un des membres du Comité de cette section.

On sait que le produit de cette Kermesse sera remis à une Société Charitable, et qu'il sera distribué parmi les pauvres, sans aucune distinction de sexes, ainsi que nous l'avons déjà noté.

C'est après demain soir que s'ouvrira la kermesse, dont le programme est d'une variété infinie ; entr'autres des danses de tous pays, avec les costumes et les airs nationaux.

Prix d'entrée 50 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le public de la Nouvelle-Orléans avait gardé excellent souvenir de Mlle Elle Elisler ; aussi la rentrée de la mignonne comédienne a-t-elle été flatteusement accueillie. Cet accueil la immédiatement mise *at home*, et lui a rappelé les belles soirées qu'elle a déjà eues à ce même théâtre de l'Académie de Musique. Aussi a-t-elle joué avec entrain le rôle de Bessie Barton, dans *Woman against woman*. Cette nouvelle pièce, de Frank Harvey, renferme quelques scènes qui ne manquent point d'effet ; dont plusieurs sont rendues avec sentiment, avec chaleur, par Mlle Elisler, que seconde bien, d'ailleurs, Mlle Mattie Earle, dans le rôle de Rachel Westwood, la traîtresse. L'ouvrage a été bien écouté, a réussi ; l'ensemble de cette troupe est fort satisfaisant. *Woman against Woman* restera sur l'affiche jusqu'à demain soir inclusivement.

A la représentation de dimanche, M. Moses, servi excellemment par un splendide éclairage à l'électricité, a photographié l'auditoire entier. On nous dit que la réussite de l'artiste a été complète. Dès que nous aurons vu son travail nous en parlerons. Nous l'engageons à répéter l'expérience ; nous imaginons qu'elle vaudrait profit au photographe et belle recette au théâtre.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—Les Dieux aiment le nombre impair, disaient les anciens romains ; le fait est que celui là a été heureux dimanche aux Fils de la Louisiane. Leur Festival de 1887 était le onzième et la fête a supérieurement réussi aux Fair Grounds, sous tous les rapports.

Rien n'a été omis du programme annoncé ; le comité d'organisation a le droit d'être content de ce qu'il a fait, et c'est justice d'en nommer ici les membres : MM. Joseph Contreras, Joseph V. Bofill, H. C. Fincke, S. Doussan, James Truia, L. J. Courtin, Fred. Wrist, John G. Foltz, A. Dalret.

C'était, on le sait, une fête de jour et de nuit que celle là : jeux, courses, musique, feux d'artifice, bal. La foule qui s'était donné rendez-vous aux Fair Grounds, y a passé un charmant dimanche de Pâques.

Nous avons donné plus haut la composition du Comité d'organisation de la fête d'avant-hier ; voici celle des officiers de l'Association ; MM. Armand F. Quéré, président ; Louis J. Courtin, 1er vice-président ; Joseph Contreras, 2d vice-président ; Joseph V. Bofill, secrétaire aux finances ; J. J. Weinfurter, trésorier ; Henry Langhette, marshall ; Lamurent Roger, collecteur ; J. A. Cantrelle, médecin ; F. Dufrêche, entrepreneur.

—Nous n'étions point hier à la Salle Grunewald, mais on nous annonce que le bénéfice de Mlle Belle Fairchild y avait attiré un auditoire nombreux ; que la représentation en marché avec beaucoup d'ensemble et que la bénéficiaire a été fêtée.

Nous remercions cordialement Mlle Fairchild des cartes qu'elle avait eu l'obligeance de nous adresser ; seulement elles ne nous ont été remises que tard dans la soirée, et ainsi nous avons été privé d'un plaisir que nous regrettons.

La Veuve et Le Maître de Forges.

Dans son quatrième volume, *La Bibliothèque Française* publie *La Veuve*, d'Octave Feuillet, et *Le Maître de Forges*, la célèbre pièce de Georges Ohnet.

La Veuve est une des œuvres les plus admirables de Feuillet. Jamais l'éminent académicien n'a atteint une plus grande perfection de style, et jamais comme peinture de caractère, comme passion, comme drame, il n'a écrit rien de plus puissant et de plus mouvementé.

Le Maître de Forges, pièce en 4 actes, de Georges Ohnet, tirée de son roman, est la plus grande vogue du jour. Sarah Bernhardt l'a représentée ces jours derniers à New-York, avec un immense succès, et c'est, sans contexte, l'œuvre maîtresse du brillant écrivain, qui a si rapidement gagné sa jeune renommée.

En somme, le présent volume est un des meilleurs, sinon le meilleur que nous ait donné *La Bibliothèque Française*.

Pour obtenir cette publication, s'adresser au No 32 rue St-Gabriel, à Montréal, ou dans tous les dépôts de journaux.

Nos remercîments pour l'exemplaire que nous adresse la Société des Publications Françaises.

—L'Ordre des Heptasophs a célébré hier soir, d'une façon toute brillante, son 38ème anniversaire. La Fonte était grande à cette cérémonie qu'a présidée le juge Sambola dans la salle des séances.

La soirée s'est ouverte par un discours de M. A. J. Lewis ; puis on a lu un poème de circonstance, écrit par M. Adolphe Calongne. Orateur et poète très chaudement applaudis : mais si nombreux qu'aient été ces applaudissements, on en avait gardé bonne part pour la Récitation, et attachante, faite par Mlle Bertha Wright.

La fête s'est terminée par un bal, et chaque dame, chaque jeune fille en est emportée un souvenir offert par les membres de l'Ordre ; une Association qui, elle aussi, pratique largement la Charité.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1887.—Indications—Pour la Louisiane beau temps, température stationnaire, vents du sud.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine dans les limites de la Nlle-Orléans, 114 personnes dont 7 de fièvres, 2 de la diphtérie, 15 de la phthisie pulmonaire, 2 de la maladie de cœur, 7 de la maladie de Bright.

AGES.—Au dessous d'un an 25, de 1 à 2 ans, 4, de 2 à 5 ans, 5, de 5 à 10 ans, 4, de 10 à 15 ans, 2, de 15 à 20 ans, 4, de 20 à 25 ans, 5, de 25 à 30 ans, 11, de 30 à 40 ans 20, de 40 à 50 ans 18, de 50 à 60 ans 11, de 60 à 70 ans, 13, de 70 à 80 ans, 8, de 80 à 90 ans, 2, de 90 à 100 ans 3, 100 ans et au dessus, 0.

NATIVITÉS.—Louisiane, 2. Français, 0. Allemands 7. Irlandais, 6. Italiens, 0. Louisianais 76. Américains [autres que Louisianais, 23. Espagnols, 1.

Il est mort 61 personnes du sexe masculin, et 53 du sexe féminin.

Il y a eu 19 décès à l'Hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 23 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1.000 par an) dans la semaine, 17.97 blancs, 41.60, couleur 24.42.

NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt quatre heures

Naissances.

Mme Joan Hughes une fille.
Mme William T. Coats une fille.
Mme Frank P. Calley, un garçon.
Mme Adam Winter une fille.

Décès.

Biagla De Pasna, 36 ans, 189 rue Bienville.
Thos Scanlon, 5 mois, 50 rue Bienville.
Elizabeth C. Whitesmith, 17 mois, 281 rue Marseille.
Viola A. Vaughn, 5 mois, 512 rue Dryades.
Mme Mary Phillips, 49 ans, 156 rue Baisac.
Miss Mary Cook, 50 ans, 114 rue Terpsichore.
Mlle Mary Bigot, 65 ans, coin Conrad et Alexander
Samuel J. Moore 3 mois 154 rue North Tonti.
Louisa A. Koehel 8 mois, coin Mandeville et Roman.
Valcourt Lacroix 59 ans 104 rue Toulouse

Veuves inscrites aux bureaux de l'Annotateur des aliénations :

John J. Burnett à Joan S. W. Jacobs, un terrain dans le 1me district, dans l'îlet borné par les rues Quatrième, Caroudelet, Washington et Baronne, $950.

Mme Angel Izquierdo à Mme Vve François Grillaud, une portion de terre dans le 5me district, dans l'îlet borné par les rues Jackson, Madison, Homer et Monroe, $12.000.

Alfred Marchand à Mme Mary J. Mossing, trois terrains dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues St-Ferdinand, Royale, Montegut et Charles, $1.500.

Mme Vve Nicholas Schwab et als, au Mutual Building & Homestead Association, un terrain dans le 6ème district, dans l'îlet borné par les rues Lyon, Perrier, Prytania et Bordeaux, $550.

Edwin D. Dasha au Magnolia Cotton Mills, cinq terrains dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Poeyfarré, Constance, Sylvage et Annonciation, $5.000.

Les héritiers de John Baker à John J. Purcell, un terrain dans le premier district, dans l'îlet borné par les rues Religieuse, Race, Orange, et Tchoupitoulas ; 2e un terrain dans le premier district, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Race, Orange et Religieuse $2.1670.

Mme Vve Caroline E. Brede à Mathew Farand, un terrain dans le premier district, dans l'îlet borné par les rues Remparts, Calliope, Dryades et la Promenade Triton, $2.100.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Nouveau procès.

Lewis Spitz contre la Carpenter Ely Manufacturing Co. Procès pour $25,000 de dommages.

Les Etats Unis contre D. A. Segari. Nouvelle audition de cause accordée.

La grand jury a porté des accusations devant la cour contre W. H. Hure, J. E. Patton, A. C. Fowler, Léon Leopold, Fred Gilles, James Timothy, W. H. Hanbon, Martin Finnegan, T. B. Flynn, J. D. Davieson, George W. Lutman, Wm. A. D. Alexander, E. A. Blethen et A. E. Leland qui sont inculpés à bord du Rokey, malgré la défense qui leur en avait été faite par un officier de la douane.

La cour a ajourné pour honorer la mémoire d'un jeune avocat, M. E. Marion Hunt, mort samedi dernier.

Cour Suprême—Une nouvelle audition de cause a été refusée dans les procès de l'Etat vs Natal et al, l'Etat ex rel Newman vs Funding Board, Fisher vs Steele, Excelsior Planting and Manufacturing Company vs Green et ale, Dwyer vs Woulfe.

Hon. Juge Bermudez.

Lawler G. Huck contre Peter Cesarove—Confirmation du jugement.

Succession de J. B. Rhodes—Annulation de l'opposition de la tutrice naturelle des mineurs Rhodes aux comptes de l'administratrice. Certains points du jugement sont confirmés, d'autres sont renversés.

L'Etat ex rel Raymond Martin contre A. Voorhies, juge—Refus d'une certaine prohibition.

L'Etat ex rel, J. Hug et autres contre le Recorder Davey—Demande de prohibition pour empêcher le défendeur de poursuivre les demandeurs pour violation de l'ordonnance des nuisances privées.

H. J. Mullen contre ses créanciers—Le jugement de la cour inférieure annulant les comptes du syndic est affirmé.

Bernard Klotz contre Charles Macready—Le jugement de la cour inférieure est annulé de façon à donner aux héritiers de la succession Margaret Hanghery le droit de réclamer à Bernard Klotz $31.000 au lieu de $11.015.29 avec intérêts à courir du 9 août 1882.

Succession de Mme Eliza Vance—Le jugement auquel il est fait appel est renversé et prononcé en faveur de la ville.

Juge Poché.

G. J. Healey contre Luke Dillon.—Confirmation du jugement.

Succession de Charlotte Piffet.—Jugement renversé.

Succession de M. H. Applegate.—Confirmation du jugement de la cour inférieure.

Townsend Lawrence contre Morgan's Louisiana & Texas RR. & Steamship Co.—Confirmation du jugement.

Sallie E. Burns contre Geo. W. Thompson—Jugement renversé.

Lawrence contre G. W. Nott et autres—Confirmation du jugement.

Juge Fenner.

R. R. Barrow et autres contre Mme M. Wilson—Confirmation du jugement.

Mme Rebecca Felix contre J. V. Wagner, shérif—Le jugement est confirmé.

S. W. Davis contre la Banque des Citoyens de la Louisiane.—Le jugement est rendu contre la banque.

Cour d'appel.

Juge Kelly.

Smith frères & Cie contre N. W. Griswold.—Confirmation du jugement.

Mme Jeanne Weil contre M. Elliett.—Refus d'une nouvelle audition de cause.

Juge Mc Gloin.

Mme F. C. Bienvenue contre la ville—Refus d'une nouvelle audition de cause.

Succession J. Posey Williams confirmation du jugement.

Allen West & Rnah contre T. H. Collins. Le jugement de la cour inférieure est annulé et l'affaire renvoyée devant la cour.

John Henry & Cie. contre John S. Butler—Refus d'une nouvelle audition de cause.

L'Etat ex-rel—Thomas Biggy contre N. H. Rightor, juge etc.—Mandamus refusé.

T. Gilmore, exécuteur testamentaire, contre P. Guesnon—L'affaire est renvoyée devant la cour.

Cour Criminelle de District—Section A.—

Violation de la loi du dimanche.—John Appfel, Nick Gorman, Michel Rooney, J. B. Collins, George Haner, John Wragge, A. Worner, L. Walkert, E. Wagner, A. Waltz et George Schwab, $25 d'amende chacun.

Moses Edwards, accusé de voies de fait, s'est déclaré innocent.

—Section B.—

Violation de la loi du dimanche.—C. Syrel et Alex. Langasson. Les accusés nient leur culpabilité.

Léger vol—Samuel Pye—1 mois de prison. Geo. Lewis, 10 jours de prison.

Violation de la loi du dimanche, John B. Rossi, Charles Rieder, Louis Sanville, Hermas Schurr, O. H. Schoenhausen, Louis Pujol, M. Schoppez, J. Schurlzer, John Smith, Fred Schloegel, $25 d'amende chacun.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a confirmé hier le jugement de la Cour Criminelle condamnant aux travaux forcés à perpétuité John Duffy, reconnu coupable du meurtre de Ed. Gardner.

Devant la Cour.—M. Bardes a porté hier devant le juge Burthe une accusation contre les frères Charles, B. et Louis Camp, qui ont proféré contre lui des menaces de mort.

Bardes qui avait entretenu des relations avec la belle-sœur des frères Camp a été averti par ceux-ci d'avoir à préparer sa conduite en se rendant à la cour pour épouser la jeune femme. Ils auraient même, pour le persuader, accompagné leurs remontrances et leurs conseils de menaces de mort.

De là l'accusation.

Les inculpés ont été mis sous caution de $150 chacun.

Bordes s'est rendu, néanmoins, à la cour le juge Gorlies, mais n'a pu épouser la belle-sœur des frères Camp qui l'y attendait.

Election du Comité de Trente pour la célébration du 14 juillet 1887.—Dimanche dernier, à 1 heure, il y avait nombreuse assemblée de la colonie française, à l'asile Ste-Anne, en vue d'élire un Comité de Trente, pour préparer la célébration du 14 juillet prochain. Voici les noms des personnes qui ont été élues :

Président honoraire, M. le Consul de la République Française.

MM. P. Lanaux, A. Castel, Dr. A. B. de Villeneuve, Jos. Duquesne, L. Larroudé G. Boué, H. Lange, A. Lamothe, G. Lewis, E. Toujan, E. Ehrhard, J. Mailhes, H. Dubos, L. M. Gex, J. Galatoire, J. Marques, J. G. Dreyfous, F. Ader, Louis Marcil, Ignace Carrouché, E. Rambault, M. Majesu, R. Sénac, J. Dufleure, P. E. Salhuqué, H. St. Pasteur, J. Donneys, J. M. Dauflouz, P. Forio, A. Redon.

Nous devons constater que la bienfaisance n'a pas été oubliée dans cette séance, et qu'une fois de plus, le comité de trente veut donner à cette fête nationale le caractère d'une fête de la charité. Sur motion de M. Mugnier, il a été décidé que le produit net serait versé dans la caisse de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans et affecté au *service des ambulances*. Excellente idée, dont on ne saurait assez féliciter la Colonie Française.

Ascensions aérostatiques.—Nous avons, depuis deux ou trois jours, à la Nouvelle-Orléans, deux aéronautes distingués, MM. le capt. Infante et M. Allier, lequel est, en même temps, ingénieur-constructeur. Ces messieurs vont, prochainement, faire des ascensions, avec des exercices aérien de trapèze par M. le capt. Infante. Leurs ballons sont, paraît-il, forts beaux et d'un nombreux article de journaux des deux mondes que nous avons sous les yeux, prouvent que partout où ils sont allés, ces deux aéronautes ont obtenu de véritables succès.

Rien n'est encore décidé pour la prochaine ascension qui doit avoir lieu sous peu de jours.

Aux Presses.—Le quai, dans le quartier des presses, est couvert de balles de coton prêtes à être enchargées. Steamers et steamboats sont là fort nombreux, attendant que les screwmen arriment à leur bord le coton qui leur est destiné ; mais les screwmen restent fermes dans leur décision et ne touchent pas à une seule des balles pressées en ville.

En présence de semblables dispositions, les capitaines du "Costa Rica" et du "Jamaica", de la West Indian and Pacific Co., ont fait charger leurs navires par leurs équipages, qui, moyennant un salaire supplémentaire, s'en acquittent parfaitement.

Le premier de ces navires a quitté le port hier soir, ayant à bord 95,000 boisseaux de grain et un chargement considérable de coton.

Le Jamaica partira demain.

La presse Bethune travaille avec des ouvriers ne faisant pas partie de l'Union.

Quant aux autres la Factors' Press s'occupe en ce moment de livrer 233 balles qui seront embarqués à bord du steamship Aunise et de la barque H. B. Cann.

La presse Pelican presse 300 balles.

La Shippers' Press, 147.

La Planters' Press, 300.

Les propriétaires des presses sont prêts à attendre longtemps encore le déménagement, en envoyant leur coton à New-York, où il est de nouveau embarqué pour l'Europe.

Les steamers de New York qui sont indépendants des Screwmen peuvent aussi charger la moyenne de 20,000 balles par semaine. Les balles pressées en temps dernier, et que les screwmen ont refusé de charger à bord des navires auxquels elles étaient destinées, ont été embarquées à bord des steamers de New York, et ce moyen sera employé aussi longtemps que les troubles présents le rendront nécessaire.

L'Association des Classeurs s'est réunie dimanche, et à l'instar des Peseurs de Rapescirs, ont dissous leur Association.

Les screwmen Nos 1 et 2 et les Hardmen No 1, sont maintenant les seules associations faisant parti du Nouveau Conseil.

Ces derniers se sont aussi réunis dimanche, mais ils n'ont pris aucune décision de nature à améliorer la situation présente.

Quant aux Screwmen, ils persistent à refuser de manier le coton sortant des presses. Ils ne veulent ni dissoudre leur association ni cesser de faire partie des deux Conseils.

Les classeurs qui ont dissous leur association, se sont acquittés de leur travail partout où ils ont pu en trouver.

La Cotton Press Association a tenu hier matin un meeting dont le résultat, si résultat il y a eu, a été tenu secret.

Vol.—Des individus inconnus, brisant à coups de hache une porte de derrière donnant accès dans le magasin de M. Leonard Franz, rue du Camp No 125, y ont pénétré dimanche, entre 10 heures et midi, et ont volé trois paires de bottines, une paire de bottes, une chaîne en doublé et un revolver, le tout évalué $37.

Les événements de dimanche.—Dimanche, à 2 heures de l'après-midi, Catherine Francis s'est querellée avec son mari Robert qui, finalement, a tiré un coutea de sa poche et lui en a porté un coup au côté droit de la poitrine et un autre au front. Ses blessures n'offrent aucun danger.

—Entre 3 et 5 heures de l'après-midi, un duel entre la rue Magazine, ayant tourné trop brusquement à l'intersection de l'avenue Louisiana et de la rue Constance, une négresse a du nom d'Antoinette Brembre a été jetée hors de son siège, et s'est fracturée la jambe droite. Elle a été transportée à l'hôpital.

Le corps de M. Geo. A. Freret, qui s'est noyé dans le bayou St-Jean, vendredi dernier, a été retrouvé et transporté chez John F. Markey & Frères, entrepreneurs de pompes funèbres.

Le bruit avait couru, dimanche, que le pont de la baie St-Louis, sur la ligne du chemin de fer de Louisville Nashville était en feu. Il n'en a rien été. Seules quelques traverses de la voie ont brûlé et ce commencement d'incendie a été promptement éteint. Une pompe avait été néanmoins envoyée immédiatement sur les lieux.

Dans le cimetière.—Dimanche matin, un nommé J. Rignatet, employé du gardien du cimetière St Louis No 2, encolgnare St Louis et Claiborne, a trouvé un fœtus qui a été déposé à la 4me station où il a été vu par le coroner.

Fatal accident.—Hier matin, un nègre du nom de Alexandre Henderson qui se rendait au Parc de l'Exposition avec un chargement de bois de construction a arrêté son camion au coin des rues Louisiana et Tchoupitoulas, pour accrocher une chaîne soutenant le chargement.

Pendant qu'il était sous le véhicule, les mules sont parties et le malheureux camionneur a été pris sous les roues. Il a été transporté à l'hopital, mais on craint qu'il ne survive pas à ses blessures.

Paragraphes.—Depuis que la scierie Perves, coin St. Charles et Clio, a été incendiée une certaine voie en bois qui traverse le trottoir et était destinée à permettre l'entrée des voitures, est restée sans entretien. Ce manque de soin peut causer des accidents aux passants, attendu que les clous qui tiennent cette construction sont tous sortis d'un demi pouce au dessus des planches.

Liste des passagers partis pour le Mexique, le 9 avril par "La Cascogne"

M. W. Amsden, M. B. Alvarez, M. Alexandre Berger, Mlle M. L. Booth, M. Henri Bernoudt, M. Paul Bonnevre, M. Betancourt, M. E. B. Barker, M. Barbiere, M. J. C. Butler, M. Prudencie Bidegain, M. J. L. Cotten, M. Cottin, Mme Germaine de Certi, M. Charrier, Mlle Caudet, M. Chandler, Mme Chandler, Mme Chas Mc'ormick, M. Desleges, Mlle Anita E. Evans, M. Eguren, consul du Portugal, M. Ramon Flores, M. E. Alberto Garcia, M. Alfaro Garcia, M. Alvare Garcia, M. Léon Gleicher, Mme C. J. Gonsella, M. Hugo Gaughe, M. Louis Gémon, M. Hutin, M. Eugene Hale, M. J. H. Hobson, M. Wm. C. McCredy, Mme McCredy, M. M. H. Nappe, M. John C. Onderdonk, M. W. Potter, Mlle Madge Rowan, M. Romain, M. Théodore Robin, Mme Robin et domestique, M. the Spannocchis, Mme Spannocchia, M. C. F. Schmidt, Mme Small et enfant, M. Leandro Soler, Mme Soler et deux enfants, M. H. Steinfeld, M. J. M. Tappen, Mme Tappen et enfant, Col. Chas L. Upham, Mme A. L. Ullman et enfant, Mr. Alexander Van Horn, Mme Van Horn, Abesele, Mme Thomas Wilkes, Mme Wright, Mme de Wolfe et domestique, Mlle de Wolfe, Mme H. C. Young.

Passagers arrivés de Bordeaux à New York par le "Chateau Léoville."

M. Leonardo Orios, Mme Orios Mme Griffin, Mlle Marie Griffin, M. A. Farrel, M. Georges C. Saint Cyr, M. H. L. Bossange, Mme M. Bossange, Georges Bossange, M. E. Dubosc, Mme Dubosc, Mlle Marie Dubosc, M. S. Lafon, et 107 passagers d'entrepont.

UN ÉCHO DU PASSÉ.—Un écho du passé, emprunté à la dernière chronique d'Aurélien Scholl.

C'était peu de jours après que Gambetta eut arrêté l'opération de l'ablation du Forl. Il y avait un dîner chez Laurier qui demeurait alors rue Joubert. Parmi les convives se trouvaient Edmond About, Sarcey, etc.

Gambetta était attendu ; il sortait pour la première fois avec son œil de verre. Nous continuons de ne pas lui en parler. Il ne nous prononce que l'attribut. dit Ahont. Avons l'air de ne pas nous apercevoir du changement.

Mais la première chose que fit Gambetta en entrant fut de se poser devant la cheminée en disant : "Comment le trouvez vous ? Est-il assez réussi ?"

—Quoi donc ?

—Mon œil postiche !

Et ahcun de s'extasier : Mais c'est merveilleux ! Il est impossible de se douter de quoi que ce soit ! Laquel est-ce ? C'est parfait !

Et chaque fois que Gambetta, tont en dînant, se tournait vers l'un ou vers l'autre des convives, c'était une nouvelle marque d'étonnement sur la perfection de l'œil de verre.

Vers dix heures nous descendîmes pour gagner le boulevard. Gambetta, toujours impétueux, dévala brusquement sur le trottoir et heurta une grosse femme qui portait un panier au bras, quelque chose comme une fruitière ou une marchande d'abats.

—Vous ne pouvez donc pas faire attention ! s'écria-t-elle d'une voix de rogomme.

—Ma foi, répondit Gambetta, il y a de notre faute à tous deux.

La mégère le toisa des pieds à la tête, puis, le regardant sous le nez, elle ajouta :

—Je ne sais ce qui me retient de te crever l'autre !

Dans le midi de la France :

Une petite commune de Provence, qui veut se lancer comme station d'hiver pour malades, vient de faire paraître son prospectus. Nous en détachons cette unique indication :

"Grâce à la salubrité exceptionnelle du climat dont jouissent les habitants, nous n'avons à signaler notre point du climat comme celui où les centenaires sont le plus âgés.

M. Prud'homme est examinateur.

Après s'être longuement recueilli, il pose à un élève la question suivante :

—Dans quel cas un condamné à mort peut-il échapper à la seconde fois ?

L'élève ahuri, ne répond pas. Alors M. Prud'homme gravement :

—C'est lorsqu'il n'a pas été exécuté la première.

Un médecin demande à quel étage il doit monter pour voir un malade qui l'avait envoyé chercher la veille.

—Sorti ! On disait très souffrant, il me semble.

—Hier, oui. Mais comme il ne vous avait pas vu hier il ne savait plus, ce matin, s'il était malade ou non, et le voilà dehors.

Les duellistes.

Une querelle éclate dans un café entre deux messieurs ; les cartes sont échangées.

Le lendemain matin, l'un deux, qui a réfléchi, écrit et envoie une lettre plus que polie à son offenseur ; un quart d'heure après, il s'écrie :

—Sapristi, je me suis trop pressé !

L'offenseur venant, lui aussi, de lui adresser une lettre d'excuses.

Un chasseur de dot est enfin arrivé à destination ; il y a une jeune fille riche. Il a toujours peur que cette proie ne lui échappe, et presse la cérémonie, invoquant son amoureuse impatience.

—Mais, lui disent les parents, dans notre monde ce n'est pas l'usage, pendant le carême.

Lui, avec passion :

—Oh ! Elle est si maigre !

Farthoules :

Les alarmistes nous prédisaient la guerre pour le printemps. Sans doute parce que le printemps arrive dans le mois de Mars.

On parle beaucoup du Vésuve en ce moment. A propos de volcans, connaissez-vous les femelles de l'Etna ? Non ? Eh bien, ce sont les fenaelles.

C'est Pétrarque qui devait cultiver la rime riche. Pensez donc, ses vers ronflaient sur Laure.

SI GNAUX DINCENDIE.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Toilet.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la Tolédane.
4 Coin des rues Tolédane et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Fouchet.
9 Coin des rues Fenixon et Calliope.
12 Coin des rues Magasine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magasine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossa
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Leyde.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

DEPECHES
TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le Czar menacé de nouveau.

Londres, 10 avril.—Une dépêche de St-Pétersbourg au journal Daily News annonce : "Les rumeurs les plus alarmantes, relatives au Czar, ont été mises en circulation en cette ville. L'une d'elles dit qu'une mine a été découverte sous le palais impérial à Gatschina ; pourtant on sait de bonne autorité que cette nouvelle est dénuée de fondement, et qu'aucune arrestation n'a été faite à Gatschina : contrairement à ce qui a été annoncé. Mercredi, cependant, quand le Czar se rendait à la station de Gatschina, en cette ville, un homme et une femme ont été capturés au coin du Nevski Prospect et de la Célèbre Morskaia, dix minutes avant que le Czar passât en cet endroit.

Une autre personne essaya de présenter une pétition, au moment où la voiture de sa majesté arrivait ; mais on s'empara d'elle avant qu'elle n'atteignit la voiture impériale. On ne sait pas positivement si les individus ainsi arrêtés avaient des intentions criminelles.

Le Czar est en parfaite santé et très gai.

Des dépêches reçues de Vienne et de Berlin confirment les nouvelles ci-dessus et déclarent que les coupables se tenaient sur les escaliers d'une maison non habité, et que la femme portait des bombes dissimulées sous un châle.

On suppose que le pétitionnaire est un complice des deux autres et qu'il ne savait pas l'arrestation de ceux-ci.

Sa Majesté ignorait qu'il y eût eu des arrestations faites. Elle était assise dans la voiture à côté de la czarine et était occupée à saluer le peuple. Leurs Majestés revenaient du Palais d'hiver à Gatschina, où elles s'étaient rendues pour recevoir un prince japonais.

Le correspondant du "London Times" à St-Pétersbourg confirme la nouvelle qu'un grand nombre d'arrestations ont été opérées mercredi, à l'occasion de la visite du Czar, mais il ajoute qu'il ne peut pas confirmer le rapport d'une nouvelle tentative d'assassinat sur le Czar.

Autre émeute à Belfast.

Belfast, 10 avril—Un conflit a eu lieu aujourd'hui en cette ville entre une populace et un corps d'agents de police.

Pendant la rixe un individu a été blessé.

Le Journal Daily News.

Londres, 11 avril.—Le Journal Daily News croit que Lord Balfour, Lord Burleigh et Lord Dunraven, rédigent un plan de gouvernement local autonome pour l'Irlande, plan qu'ils se proposent de soumettre au Parlement à sa prochaine session.

Explosion

Londres, 10 avril.—Une explosion désastreuse a eu lieu dans une fabrique de nitro glycerine, à Fribourg, en Saxe.

Les tués et blessés sont au nombre de trente.

L'anniversaire de la naissance du Roi des Pays-Bas.

Amsterdam, 13 avril—La ville regorge de monde, accouru pour voir les décorations ; les arcs de triomphe et autres préparatifs pour la célébration du 70me anniversaire de la naissance du roi des Pays-Bas, mercredi prochain, dit auquel le Roi entrera avec pompe dans la ville.

Rumeur.

Londres, 11 avril—Le bruit circule qu'il y a un navire suspect à la hauteur du comté Yonghal, Cork, attendant l'occasion de débarquer une cargaison de dynamite.

Le correspondant du journal London Times.

Londres, 11 avril—Le correspondant du journal London Times à St-Pétersbourg écrit : "Le bruit court que le Czar, avant de rentrer au palais impérial, a trouvé des lettres sur son secrétaire, au Palais d'hiver, le menaçant de mort.

L'Empereur Guillaume

Berlin, 11 avril—Le secrétaire privé de l'Empereur Guillaume, répondant à une Adresse loyale envoyée à l'Empereur par le Conseil municipal de Metz, a dit : "Sa majesté regrette beaucoup que la maladie l'ait empêchée de faire sa visite projetée à Metz l'automne dernier."

Le Portugal et la Chine

Lisbonne, 11 avril—Le gouvernement portugais a conclu un traité d'amitié avec la Chine.

Le Pape.

Rome, 11 avril —En vue de la façon dont l'Angleterre traite l'Irlande, et de l'attitude du clergé irlandais dans la question irlandaise, le Pape a chargé le cardinal Simoni, préfet de la Congrégation de la Prop